

dollars; les dépenses d'État en biens et services, qui ont augmenté de 200 millions; et les placements dans de nouvelles constructions autres que des maisons, dont le gain a été de 170 millions de dollars. Les additions aux stocks commerciaux ont été très importants en 1953, surtout pendant le deuxième et le troisième trimestre de l'année: pour l'année en général, elles indiquent une avance nette des 570 millions de dollars au regard de l'année 1952. Les exportations de biens et services ont diminué et les additions aux stocks de céréales et aux stocks agricoles sont également restées un peu en deçà de celles de 1952.

On a réussi à satisfaire à la demande générale fortement accrue dont il est question plus haut grâce surtout à l'augmentation de la production nationale de biens et services, accrue d'environ 1,100 millions en dollars courants. L'écart restant malgré le surcroît de production a été comblé, à tout prendre, par les sources étrangères d'approvisionnements, comme l'indique l'augmentation sensible des importations de biens et services, observée en 1953.

Les prix ont moins contribué au gain de la valeur de la production totale en 1953 que pendant les deux années précédentes. Bien que les principales catégories de la dépense nationale brute aient diversement subi l'effet des fluctuations de prix, les effets généraux des prix ont été minimes, ceux-ci étant restés à peu près stables dans le domaine important des biens et services de consommation.

Les dépenses personnelles du consommateur en biens et services se sont chiffrées par 15,165 millions de dollars en 1953, soit 5 p. 100 de plus qu'en 1952. Étant donné que les prix de consommation n'ont guère changé, en moyenne, par rapport à l'année précédente, l'augmentation de volume a aussi été de 5 p. 100. Dans la catégorie des biens, les biens durables ont accusé le plus grand pourcentage d'augmentation, d'environ 13 p. 100, dont la majeure partie tient à la vente de nouvelles automobiles, augmentée de 24 p. 100, et aux achats de téléviseurs, dont les expéditions des fabriques ont plus que doublé. L'augmentation de 3 p. 100 en 1953, des achats de biens non durables tient surtout à l'augmentation des ventes d'aliments au détail. Les achats de services par le consommateur ont augmenté dans presque toutes les catégories, l'augmentation globale s'élevant à environ 7 p. 100.

Les dépenses de l'État en biens et services ont augmenté à 4,408 millions de dollars en 1953 ou de 5 p. 100 sur 1952. Les frais de la défense ont atteint 1,909 millions, soit une augmentation de 6 p. 100, comparativement au gain de 56 p. 100 en 1952 et à celui de 135 p. 100 en 1951. Par rapport à l'expansion totale de la demande en 1953, les frais pour la défense, bien que très élevés, étaient beaucoup moindres que les deux années précédentes.

Les placements domestiques bruts (sans les placements dans les stocks) ont passé à 4,709 millions de dollars en 1953, ou augmenté de 11 p. 100 au regard de 1952. L'augmentation entière provient d'une avance de valeur de la construction de nouveaux bâtiments, avance particulièrement marquée à l'égard des nouvelles habitations. Les placements en machinerie et équipement neufs ont peu varié.

En 1953, la valeur des placements dans les stocks (stocks commerciaux et agricoles et stocks de céréales dans les débouchés commerciaux) s'élevant à 572 millions, soit plus que le double de la valeur de 1952. Les additions aux stocks commerciaux en 1953 ont atteint une valeur de 376 millions de dollars, comparés à la liquidation nette de 88 millions en 1952. Ces additions, qui représentaient à peu près 5 p. 100 de la valeur comptable globale des avoirs de tous les groupes, ont été proportionnées aux augmentations de la production non agricole. Les accroissements en 1953 se sont surtout produits dans les groupes manufacturiers et la vente de gros et de détail.